

**HOMÉLIE À L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE
LA MORT DE CHARLES DE FOUCAULD
ÉGLISE SAINT-YVES, 1^{ER} DÉCEMBRE 2016**

Le 1^{er} décembre 1916, Charles de Foucauld était tué dans son ermitage de Tamanrasset au cœur du Sahara algérien. Sa mort passa alors presque inaperçue. L'Église a choisi de béatifier ce saint hors du commun en novembre 2005, car son départ de ce monde, après une existence somme toute discrète, a fécondé l'Église en suscitant de nombreux groupes religieux formés d'hommes et de femmes laïques, de religieux et religieuses, de prêtres et d'évêques. Ceux-ci forment la famille spirituelle de Charles de Foucauld, une nébuleuse de disciples qui s'efforcent de vivre l'Évangile en choisissant d'être près des gens ordinaires, de refuser le carriérisme et d'expérimenter une liberté intérieure proche de l'Évangile vécu simplement et authentiquement.

Charles de Foucauld témoigne dans la famille chrétienne d'une recherche d'absolu et d'une grande ouverture à l'autre. Sa vie n'a pas été une existence ordinaire, mais elle révèle un grand dynamisme, une vie en mouvement devant Dieu, qui le porte toujours plus loin sur la piste, avec une grande liberté face aux institutions, tout en sachant les respecter.

Le message du frère Charles s'adresse à ceux qui veulent aller plus loin, ceux et celles qui veulent constamment repartir de l'Évangile. Charles a commencé sa recherche à la Trappe, puis à Nazareth et à Béni Abbès, vers le Sud du Maroc, et dans le Hoggar. Il veut faire rayonner Jésus-Amour et la Charité divine, sans prêcher mais en étant «avec», et porter la présence eucharistique en ouvrant sa maison à tous, musulmans, juifs, chrétiens. Il passe de longues heures en prière.

Il est particulièrement frappé par l'abaissement qui entoure l'incarnation du Fils de Dieu, du Verbe fait chair : la vie simple et ordinaire devient pour lui le lieu de la RENCONTRE. Charles de Foucauld était à la recherche de la dernière place, là où il pouvait être le frère de tous. Il voulait suivre le Jésus silencieux, pauvre et travailleur.

Travailler avec l'ouvrier Jésus et plonger dans Nazareth, cela a servi d'exemple aux prêtres devenus ouvriers, aux religieux en usine. Ce témoignage a été pour l'Église, et il le demeure, une redécouverte de l'appel qui lui est lancé d'être avec les pauvres, avec les humbles, avec les membres les plus abandonnés ou en marge de la société. Cela nous rappelle que la Nouvelle Alliance ne commence pas au temple, ni sur la montagne sainte, mais dans la maison du travailleur, de la famille, dans un lieu oublié de la Galilée, de toutes nos Galilées de la vie quotidienne.

C'est en renouant avec cette humilité et cette simplicité que notre Église peut sans cesse guérir, se renouveler et repartir. Nazareth doit être une réalité vécue dans l'Église. En ce sens, la vie et la mort du frère Charles viennent encore nous déranger.

Charles de Foucauld a contribué à une prise de conscience profonde de la vérité de l'Incarnation du Fils de Dieu. Avec lui, Jésus nous est montré comme un Frère universel. Charles de Foucauld nous montre aussi un approfondissement de la vocation missionnaire, centrée non pas sur l'efficacité, mais sur l'«être avec», dans la précarité de nos moyens. Charles a cherché à imiter Jésus en aimant les pauvres, les simples, les oubliés, les chercheurs de Dieu, loin des théories. Il est sorti continuellement des sentiers battus, en homme du désert, en homme libre mais fidèle.

Avec ses limites personnelles, ses tâtonnements et des évolutions qui montrent que la sainteté est une construction incessante, faite de changements, de renouvellements et de recommencements, sa vie nous rejoint aujourd'hui et sa façon d'être en devenir rejoint notre culture.

Nous célébrons ce soir un saint peu commun, qui ressemble à notre époque. Il a été un missionnaire excentrique qui a accompli très peu de choses pour construire des communautés chrétiennes pendant sa vie en Afrique du Nord, mais qui a simplement cherché autant que possible à incarner le Christ au milieu des populations arabes et des Touaregs, en vivant humblement avec eux, en les aimant comme un frère. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, nous reconnaissons dans sa vie et sa spiritualité une manière nouvelle et authentique de vivre l'Évangile et de vivre la mission.

C'est cette mémoire que nous célébrons ce soir. Que notre célébration nous lance vers l'avant pour vivre l'Évangile plus profondément, à la suite du frère Charles. Qu'il continue à vivre dans les regroupements de disciples qu'il a suscités. AMEN.